

Pierre Larivet

Marie Saulle épouse Champ

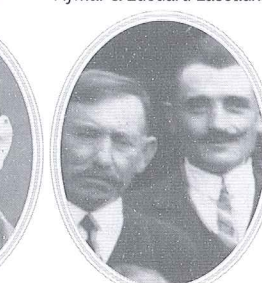
Jean Urbain Champ

Aymar & Édouard Lascaux

Ursin Dussol

Marie Marty épouse Dussol

Jules Dussol



né en 1886

née en 1889

né en 1878

Aymar né en 1904 &
Édouard né en 1902

né en 1880

née en 1885

né en 1863

HISTOIRE

BRUGEILLE...

> HISTOIRE D'EAU À BRUGEILLE

Une fontaine en ruines est en passe d'être restaurée à Brugeille dans le cadre d'une politique de sauvegarde et de restauration du petit patrimoine sur Beynat. Lieu de convivialité par excellence, de sociabilité, la fontaine a une valeur symbolique parfois sacrée.

L'édifice se présente sous la forme d'une excavation cylindrique « encastrée » dans une maçonnerie de soutènement en pierre sèche ; à sa gauche une deuxième fontaine, alimentée par un aqueduc, est tarie depuis longtemps. Le mur de soutènement était éboulé, avec des arbustes ayant colonisés le mur, racines et souches s'étant largement introduits dans la maçonnerie. C'est dans les éboulis que fut trouvée une belle pierre en gré, joliment sculptée, élément d'un meneau de fenêtre, récupérée dans quelque maison noble du voisinage ; l'image d'une croix qui s'en dégage a probablement incité nos anciens à la placer là,

signe de sacralisation, comme l'ont été de nombreuses fontaines rurales. Cette pierre a retrouvé sa place dans le mur entre les deux fontaines.

De nombreuses sources existent dans le village. Cependant l'eau n'est-elle pas « source » d'ennui « intarissable » ? Combien de discordes entre voisins, de procès ne sont-ils pas liés à des problèmes d'eau ? Un document du 28 octobre 1806 relate un procès entre dame Lavergne (château de la Miraudie) et son fermier Jean Contrastin, propriétaire à Brugeille, contre Jean Chabrignac, juge de paix, habitant à Brugeille. Ce dernier fait valoir son droit exclusif, deux jours par semaine, sur les eaux de la fontaine de Negret (Négril, actuellement) et celle de la Goule, selon les termes d'un contrat... du 15 juin 1534 !

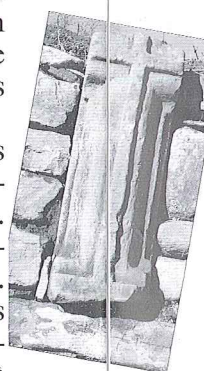
> SI BRUGEILLE M'ÉTAIT CONTÉ...

Brugeille est un village de la commune de Beynat dont on peut considérer que font partie également le Vergnat, le Bois du Rieu, Lespinat et la Grave.

Le village occupe les flancs sud et sud-ouest d'une colline très pentue, verdoyante présentant un caractère esthétique indéniable. Brugeille peut s'enorgueillir d'avoir sur son territoire le dolmen de la « Cabane aux fées » classé à l'inventaire des monuments historiques.

A notre connaissance, les premiers documents faisant état de Brugeille remontent au XIV^{ème} siècle. Brugeille vient du patois Limousin « Bruja » qui signifie bruyère. La racine d'origine est le gaulois « bruc » passé au bas latin « brucus » et « brucaria » qui aboutit à « bruja ». Pour les peuples gaulois, la bruyère est honorée comme déesse-mère.

Le village de Brugeille, comme celui de Fontourcy, est situé sur l'ancienne route de Meyssac à Tulle, venant de Meyssac par le Planchat, le Faure, le Moulin à papier et se dirigeant vers le Chastang par la Croix de Nespoulé, comme le montre la carte de Cassini du XVIII^{ème} siècle. La route de Beynat à Aubazine qui traverse le village ne fut construite qu'à la fin du XIX^{ème} siècle, de même que la route actuelle de Beynat à Fontourcy.



Louise Gane épouse Dussol

François Ponchet

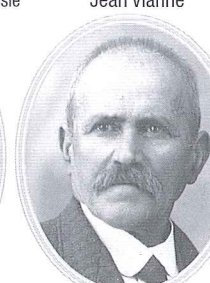
Célestine Champ épouse Roussie

Jean Vianne

Marie Verdier épouse Brousse

François Juin

Antoine Monteil



née en 1874

né en 1892

née en 1883

né en 1879

née en 1911

né en 1898

né en 1873

On peut imaginer, avec Jean-Baptiste Dussol, que hommes et chevaux venaient se désaltérer dans cette fontaine de Brugeille, servant de « relais » sur cette route. Le village fut peuplé au cours des siècles de cultivateurs dont la vie fut rythmée par le cycle des saisons, les travaux des champs, l'entretien des potagers, les soins aux animaux. Seul, Pierre Larivet, né en 1886, fut maçon, il construira la grande majorité des bâtiments en pierre du village, les murs en bord de chemin et se fera une spécialité : celle de bâtisseur de four à pain.

Jusqu'à la fin du XIX^{ème} siècle, une famille va dominer les lieux : les Chabrignac, qui possédèrent tout le village de Brugeille en dehors de deux ou trois propriétés. Ils étaient également propriétaires, entre autres, de la Commanderie de Puy de Noix. Les Chabrignac de Brugeille ne sont pas des nobles (contrairement à ce qui est admis dans le livre d'Émile Charlot), ce sont des « bourgeois » qui n'ont aucun lien de parenté avec les Geouffre de Chabrignac dont on sait qu'ils furent seigneurs de Beynat et de Sabeau où ils avaient leur château.

Les Chabrignac de Brugeille sont avocat, juge et probablement fermier des rentes de la commanderie de Puy de Noix et du Vicomte de Turenne. La généalogie commence avec François, avocat à Beynat vivant en 1612. Au cours des siècles, la famille Chabrignac s'allia par mariage à la famille Montet (notaires à Puy de Noix) et aux Mougenc de Saint Avid. Un Jean Chabrignac sera maire de Beynat sous la révolution puis sous l'empire.

« Un inventaire » très complet de la maison Chabrignac fut réalisé pendant la révolution en 1790, intéressant à plus d'un titre. En effet, l'oncle de Jean Chabrignac, curé de Sérilhac, était un prêtre réfractaire, reclus à la prison de Tulle. Ajoutons que la sœur de Jean Chabrignac était l'épouse de Pierre Joseph Bedoch, premier maire de Sérilhac en 1790, et qui fut lui aussi inquiété pendant la révolution (notaire à Sérilhac, il fut un homme politique reconnu au plan national, conseiller d'état sous l'Empire puis parlementaire pendant de très longues années).

Les demoiselles de Chabrignac, filles de Jean, resteront célibataires et occuperont la maison familiale jusqu'au décès de la dernière, Pauline, en 1875. Tous les biens seront alors vendus « à la bougie », aux « criées » du tribunal civil de Brive, le 25 août 1876.

C'est donc à la fin du XIX^{ème} siècle que la plupart des familles acquièrent leurs propriétés actuelles.

C'est ainsi que Laurent Dussol et son fils Pierre, aïeux de Elie Dussol, acquièrent la maison de « maître » située en contrebas de l'actuelle route Beynat-Aubazine en 1877. Ce beau manoir, chargé d'histoire, est remarquable par ses belles proportions, son toit à la « Mansart ». Il existait, jadis, une tourelle qui a disparu, le portail d'accès à la cour est daté de 1789, un linteau de cheminée monolithe est daté de 1632. La maison contient une belle statue en calcaire polychrome du XV^{ème} siècle provenant de la mise au tombeau du Coyroux et représentant une « sainte femme » : Marie Salomé.

A côté des écoles du bourg — et comme Espagnagol et le Parjadis — Brugeille eut son école primaire (au 1er octobre 1946). L'école était installée dans la maison actuelle de Elie Dussol, louée à la commune par Auguste Jean Champ du Vergnat. Elle comprenait une classe unique et l'appartement de l'institutrice. Y ont étudié dans les années 1950, plus d'une trentaine d'élèves venant des villages de Brugeille et de Fontourcy. Elle a fermé ses portes en 1972.

Nous proposons une galerie des portraits où nous reconnaitrons les « glorieux » aïeux des familles actuelles de Brugeille (Larivet, Juin, Lagat, Saule, Monteil, Roussie, Champ, Dussol Elie, Dussol Jean-Baptiste) ou d'autres familles disparues (les Lascaux, spécialistes de l'huile de noix et du miel ; qui ne se souvient, il n'y a pas si longtemps, d'Édouard et ses belles bacchantes, au volant de sa « Rosalie » !)

Sources

« Histoire et légendes de Beynat » d'Émile Charlot.
« 9000 ans d'histoire à Beynat » de Bertrand Biaïs.
DOCUMENTS DES ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE LA CORRÈZE

Remerciements

REMERCIEMENTS À :
BERTRAND BIAÏS, OLIVIER GENESTE, MARGUERITE GUÉLY, ALINE JACQUEMIN ET GÉRARD MAZEIRAT-POUR LEUR CONTRIBUTION... À TOUS LES HABITANTS DE BRUGEILLE POUR LEURS TÉMOIGNAGES ET PHOTOS DE FAMILLE ET À MICHEL MERCHADOU POUR LES PHOTOGRAPHIES.